

DÉPISTAGE DU VIH,
DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ VIH
ET DIAGNOSTICS DE SIDA,
2003-2015

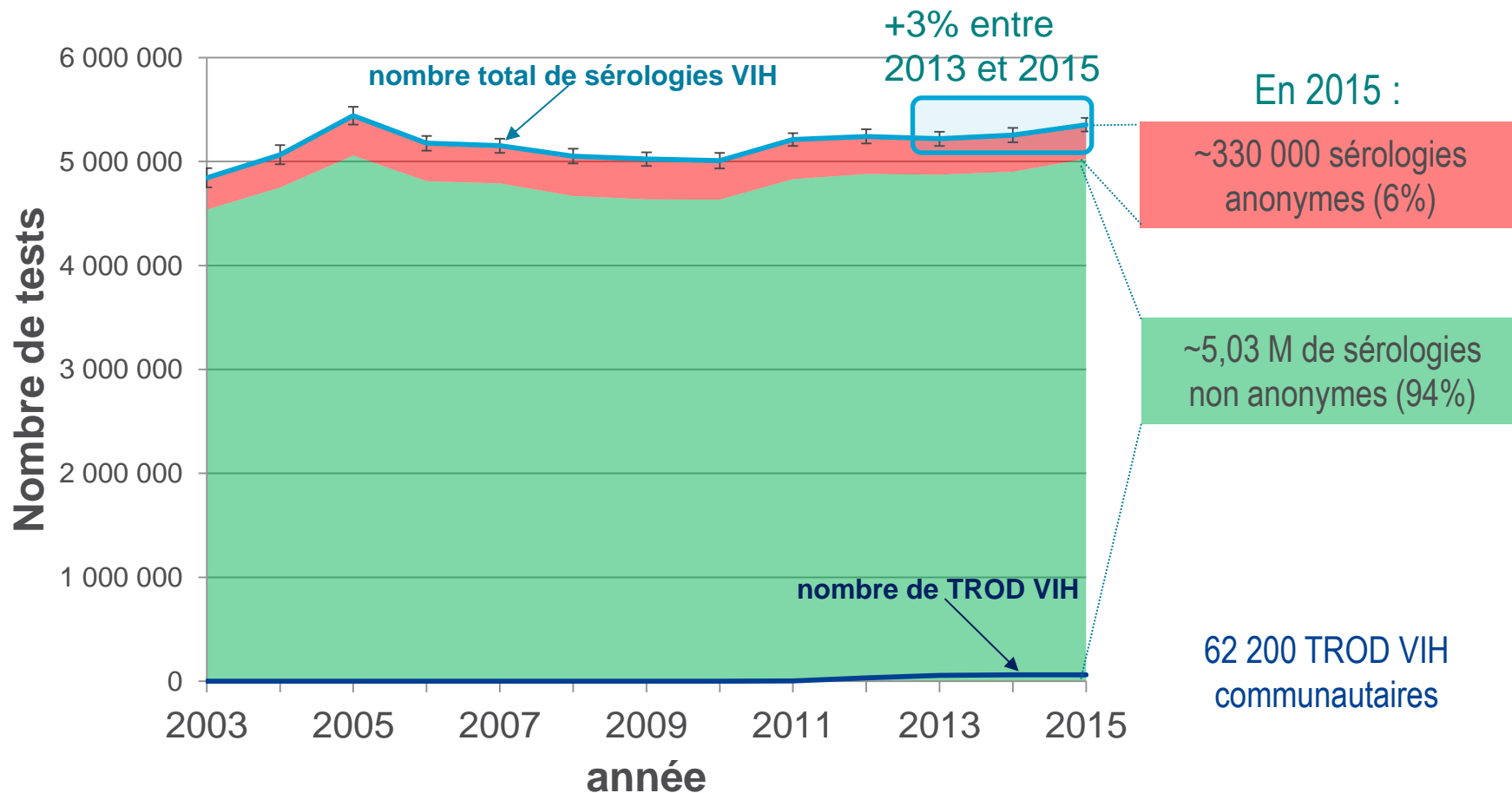
Santé publique France, Direction Maladies infectieuses, Unité VIH/sida-IST-hépatites B et C
CNR du VIH

Réunion « Journée mondiale de lutte contre le sida », 28 novembre 2016

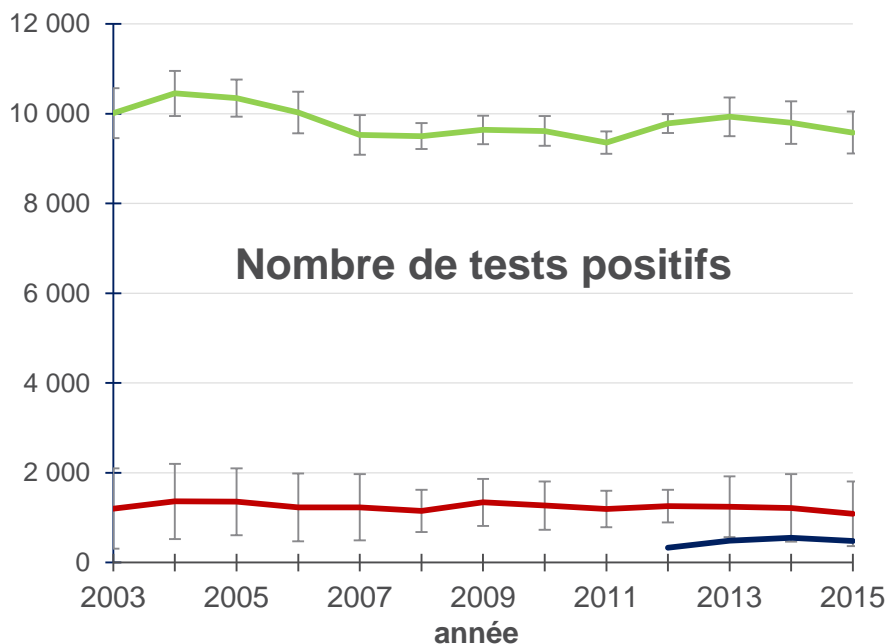
PARTIE 1

DÉPISTAGE DU VIH

5,4 MILLIONS DE SÉROLOGIES VIH RÉALISÉES EN 2015



COMPARAISON ENTRE TROD POSITIFS ET SÉROLOGIES CONFIRMÉES POSITIVES



— TROD

— sérologies anonymes

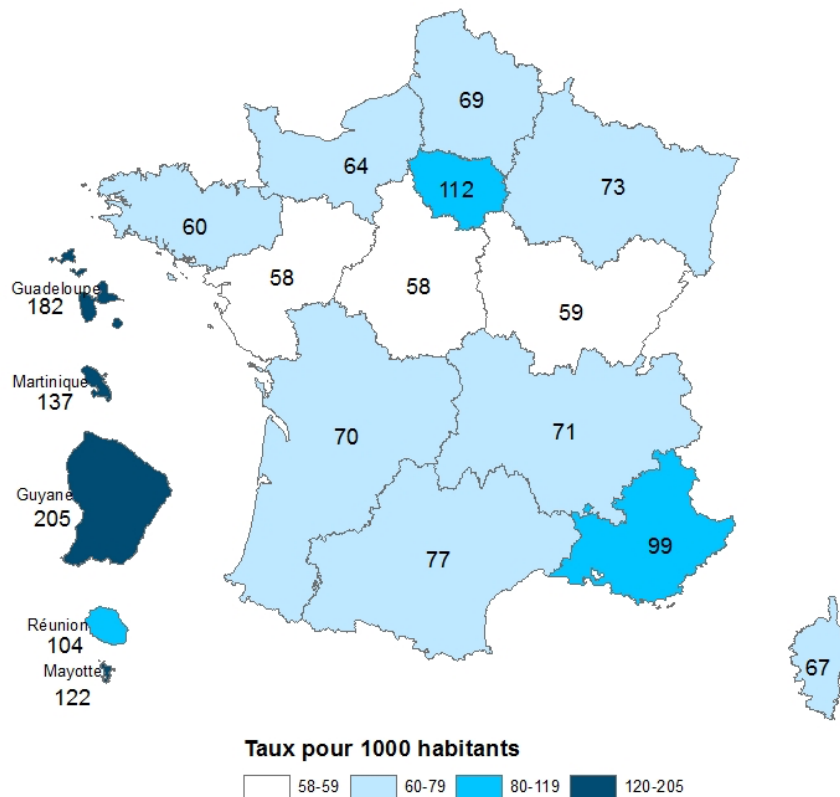
— sérologies non anonymes

Les TROD positifs ne représentent qu'une faible part des tests positifs.

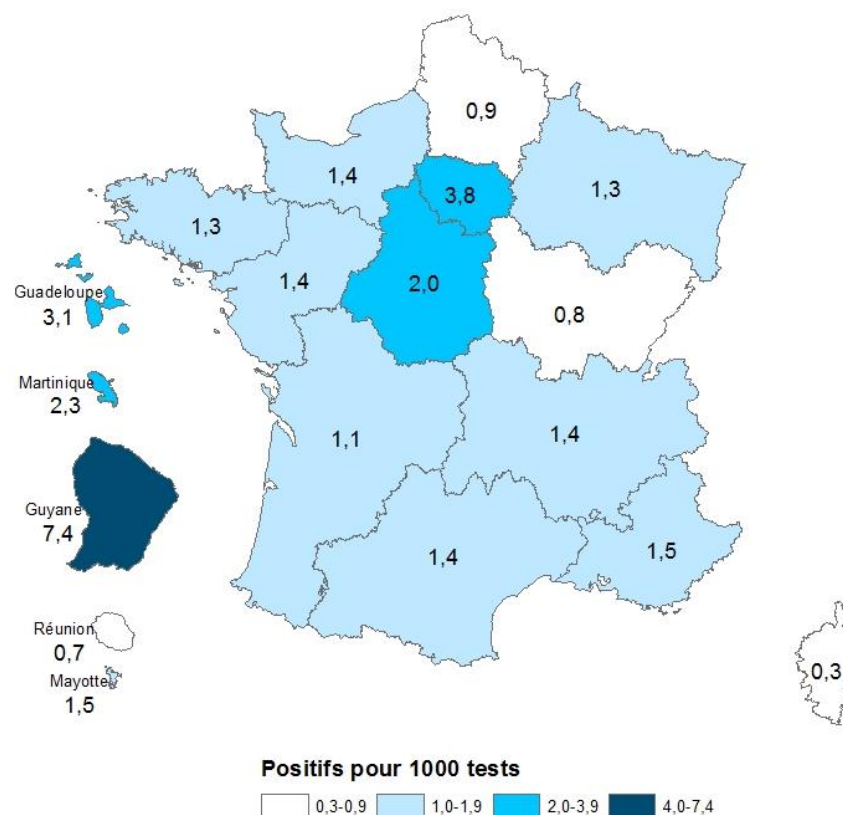
Leur taux de positivité reste, en 2015, 2 fois plus élevé que celui des sérologies anonymes et 4 fois plus élevé que celui des sérologies non anonymes.

UNE ACTIVITÉ DE DÉPISTAGE TOUJOURS PLUS ÉLEVÉE DANS LES DFA, EN IDF ET PACA

Sérologies réalisées en 2015



Taux de positivité pour 1000 sérologies



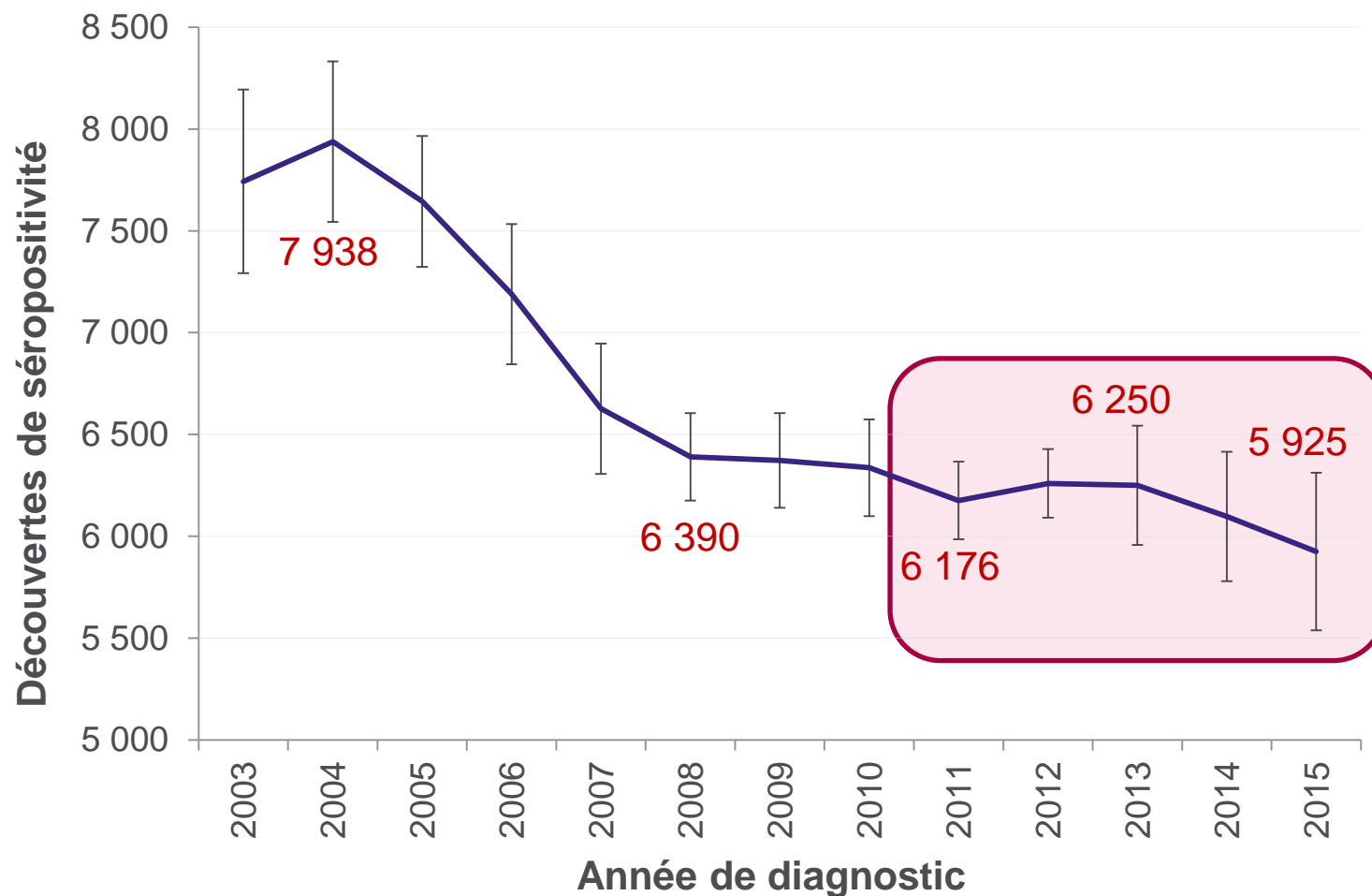
France : 81 sérologies VIH pour 1 000 habitants

2,0 sérologies positives pour 1000 sérologies

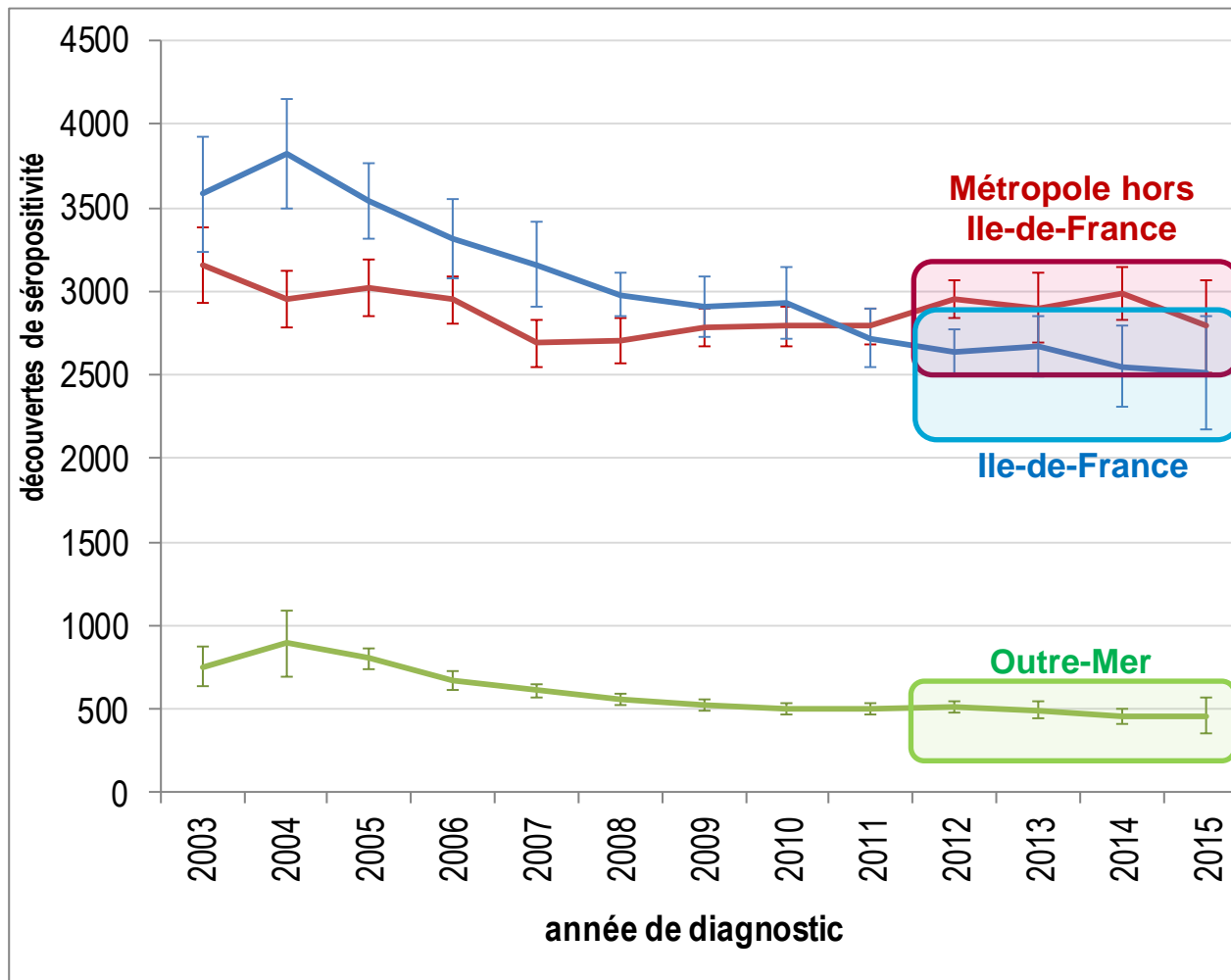
PARTIE 2

DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ VIH

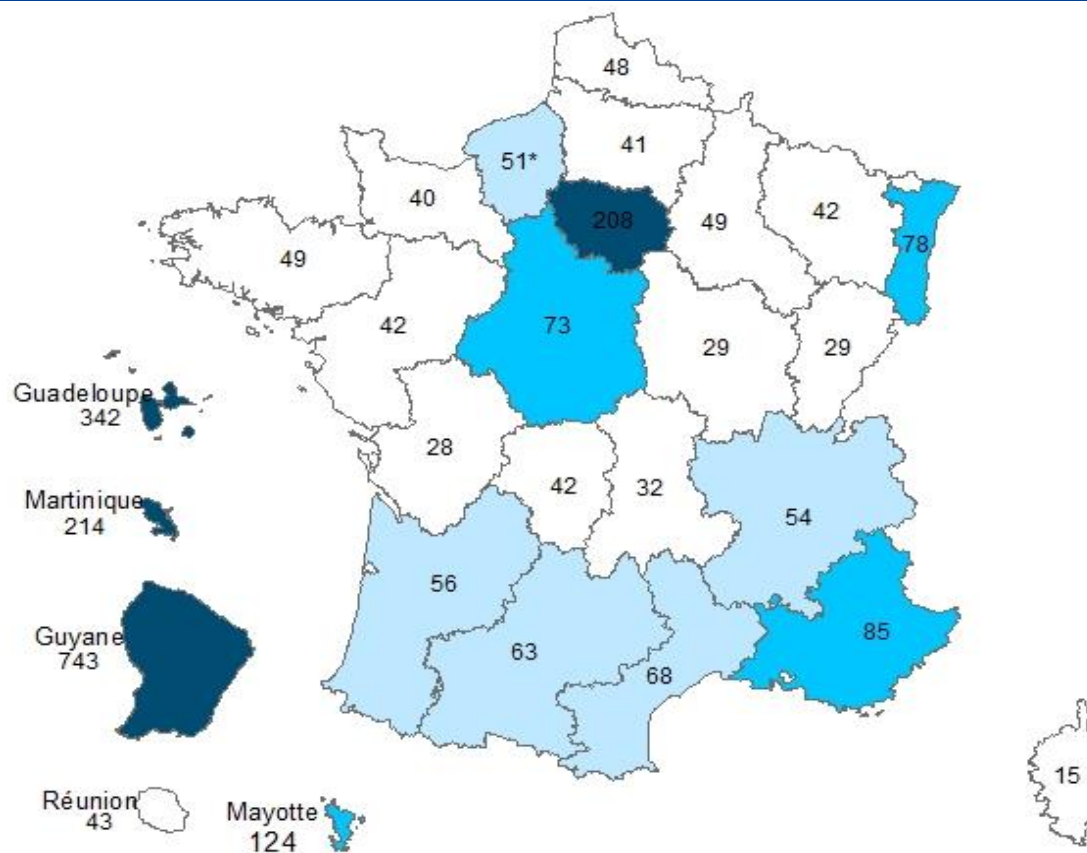
PRÈS DE 6 000 PERSONNES [5 500-6 300] ONT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ EN 2015



L'ILE DE FRANCE CONCENTRE 42% DES DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ EN 2015



DES TAUX DE DÉCOUVERTES BEAUCOUP PLUS ÉLEVÉS DANS LES DFA ET EN IDF

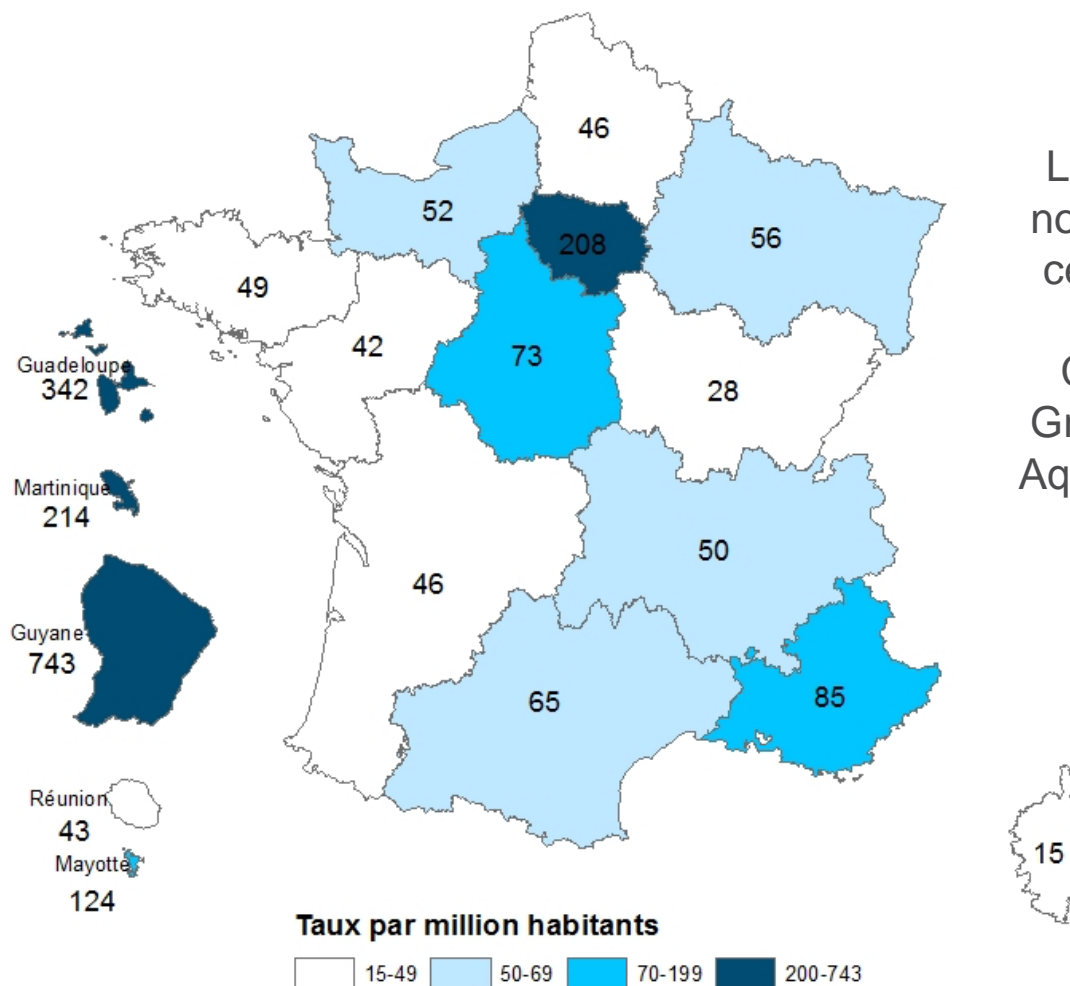


Taux par million habitants



France 2015 : 89 découvertes de séropositivité par million d'habitants

AVEC LES CONTOURS DES NOUVELLES RÉGIONS

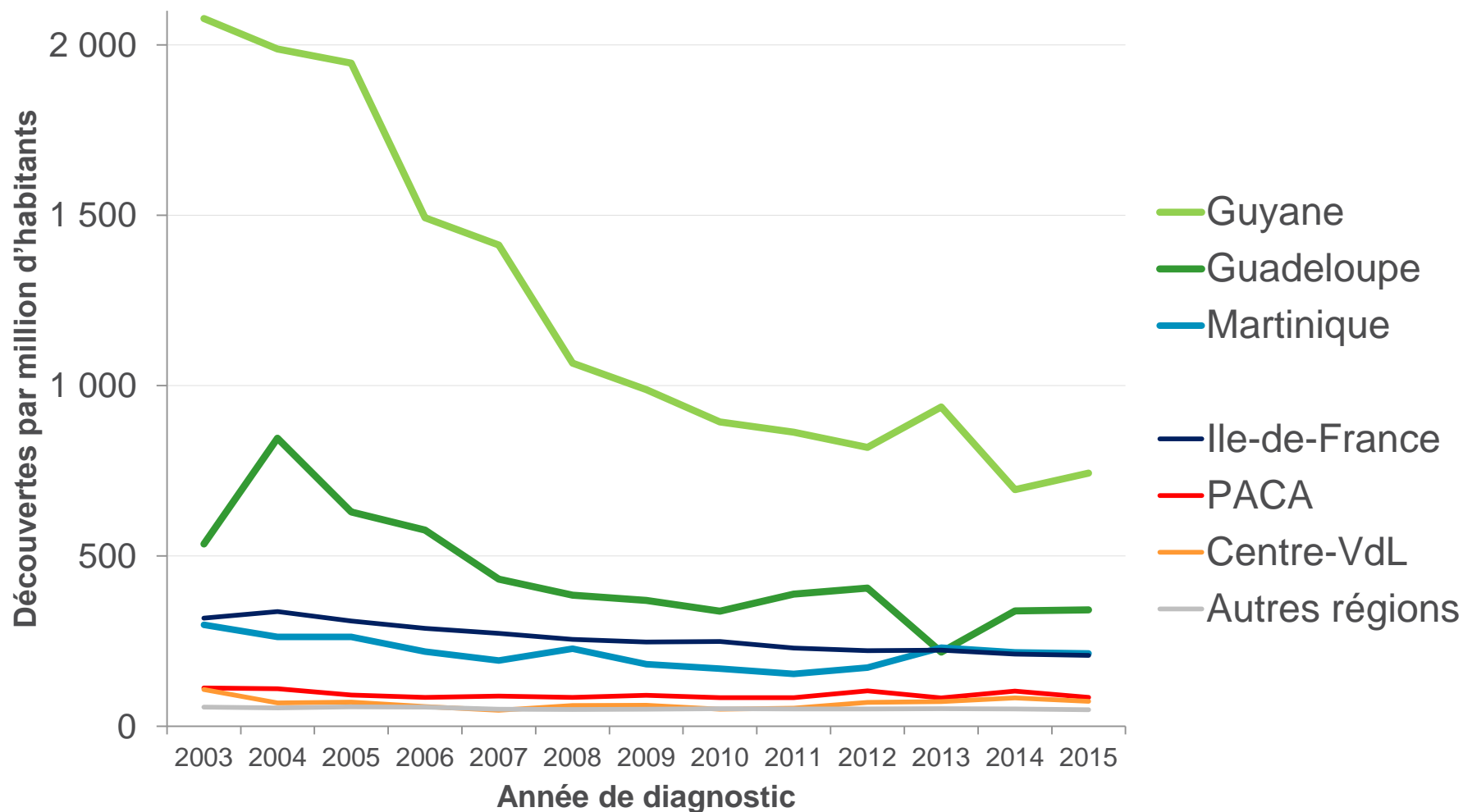


Le regroupement par nouvelles régions lisse certaines différences.

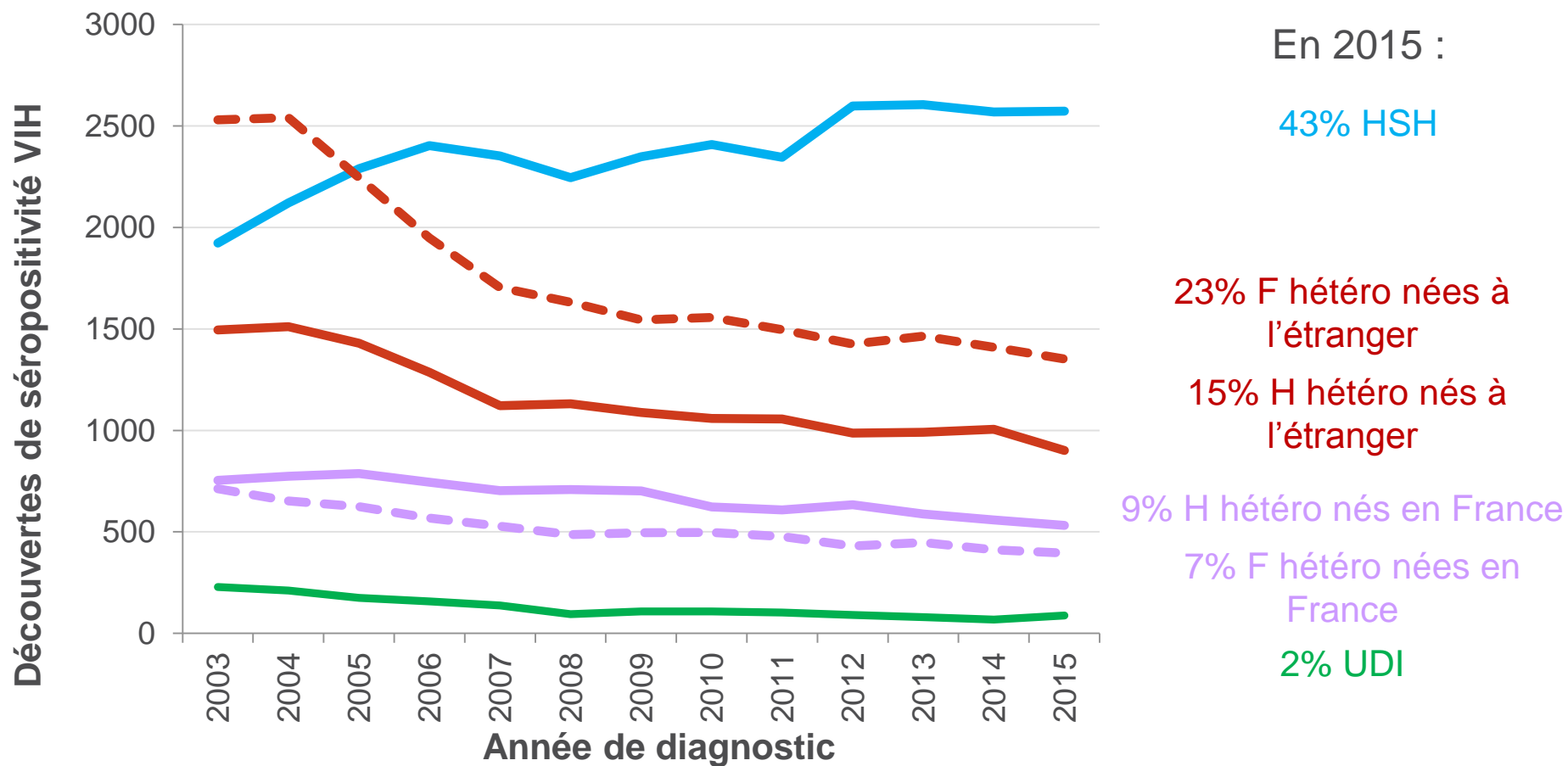
C'est le cas dans le Grand-Est, la Nouvelle Aquitaine et l'Auvergne-Rhône-Alpes

France 2015 : 89 découvertes de séropositivité par million d'habitants

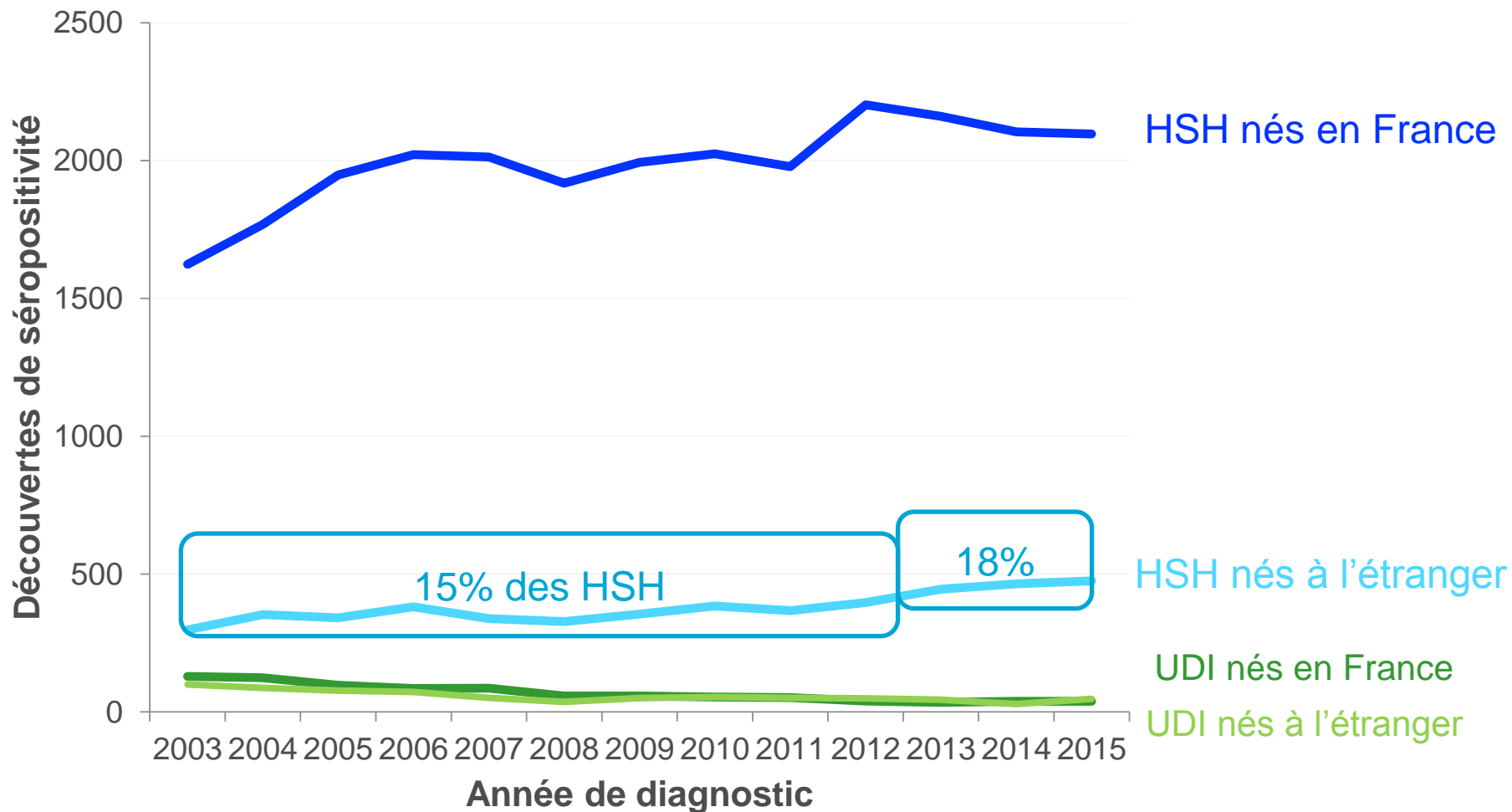
LE MÊME GRADIENT DES TAUX DE DÉCOUVERTES ENTRE RÉGIONS EST OBSERVÉ DEPUIS 2003



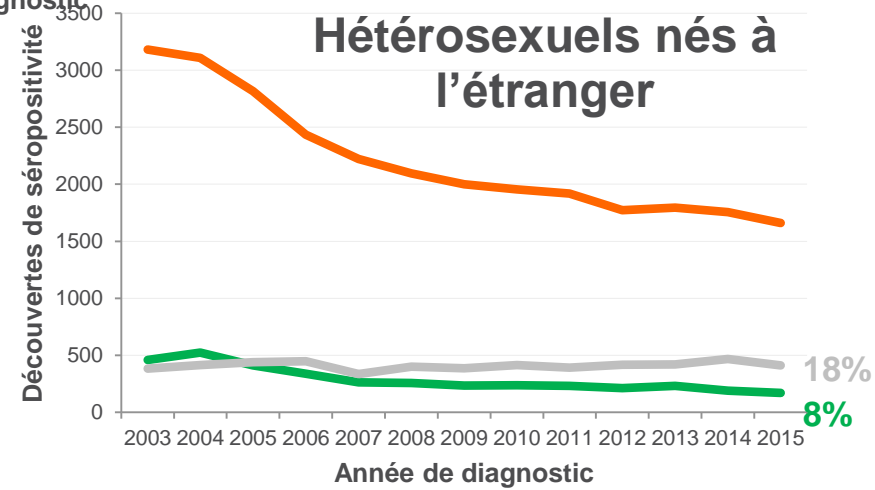
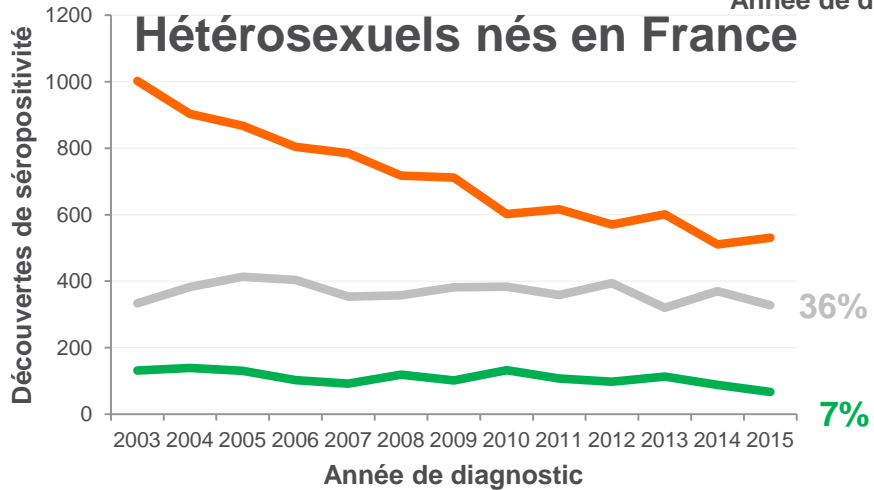
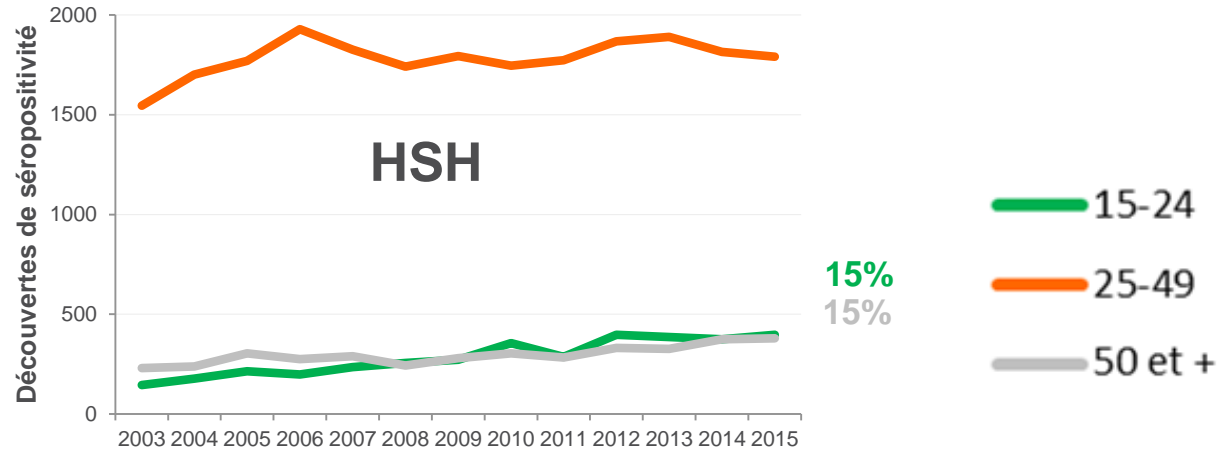
LE NOMBRE ANNUEL DE DÉCOUVERTES NE DIMINUE PAS CHEZ LES HSH



LE NOMBRE DE DÉCOUVERTES CONTINUE A AUGMENTER CHEZ LES HSH NÉS À L'ÉTRANGER

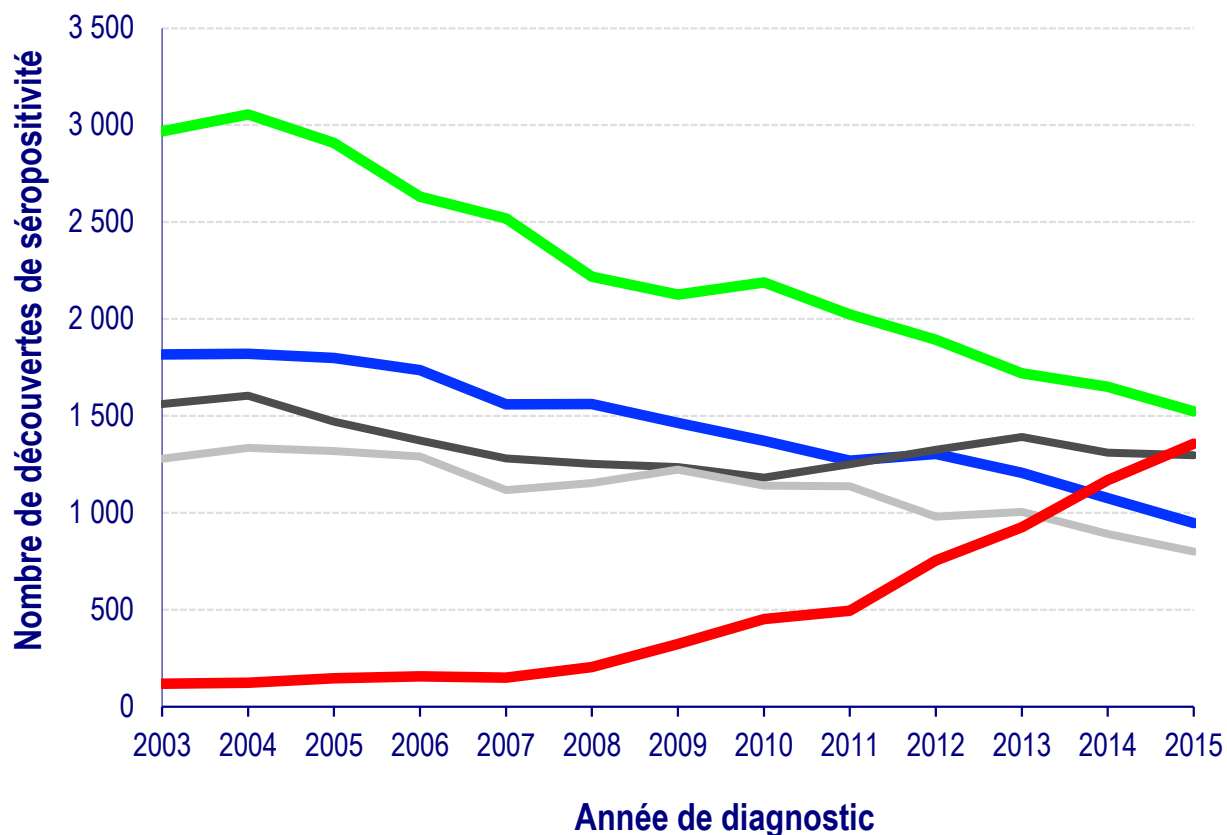


LE NOMBRE DE DÉCOUVERTES CHEZ LES JEUNES SE STABILISE CHEZ LES HSH, IL CONTINUE À DIMINUER CHEZ LES HÉTÉROSEXUELS



Échelles différentes pour les 3 figures

LES RAISONS DU RECOURS AU DÉPISTAGE ÉVOLUENT AU COURS DU TEMPS



Motif de réalisation de la sérologie en 2015 :

26% Signes cliniques ou biologiques

23% Dépistage orienté*

22% Bilans, grossesse

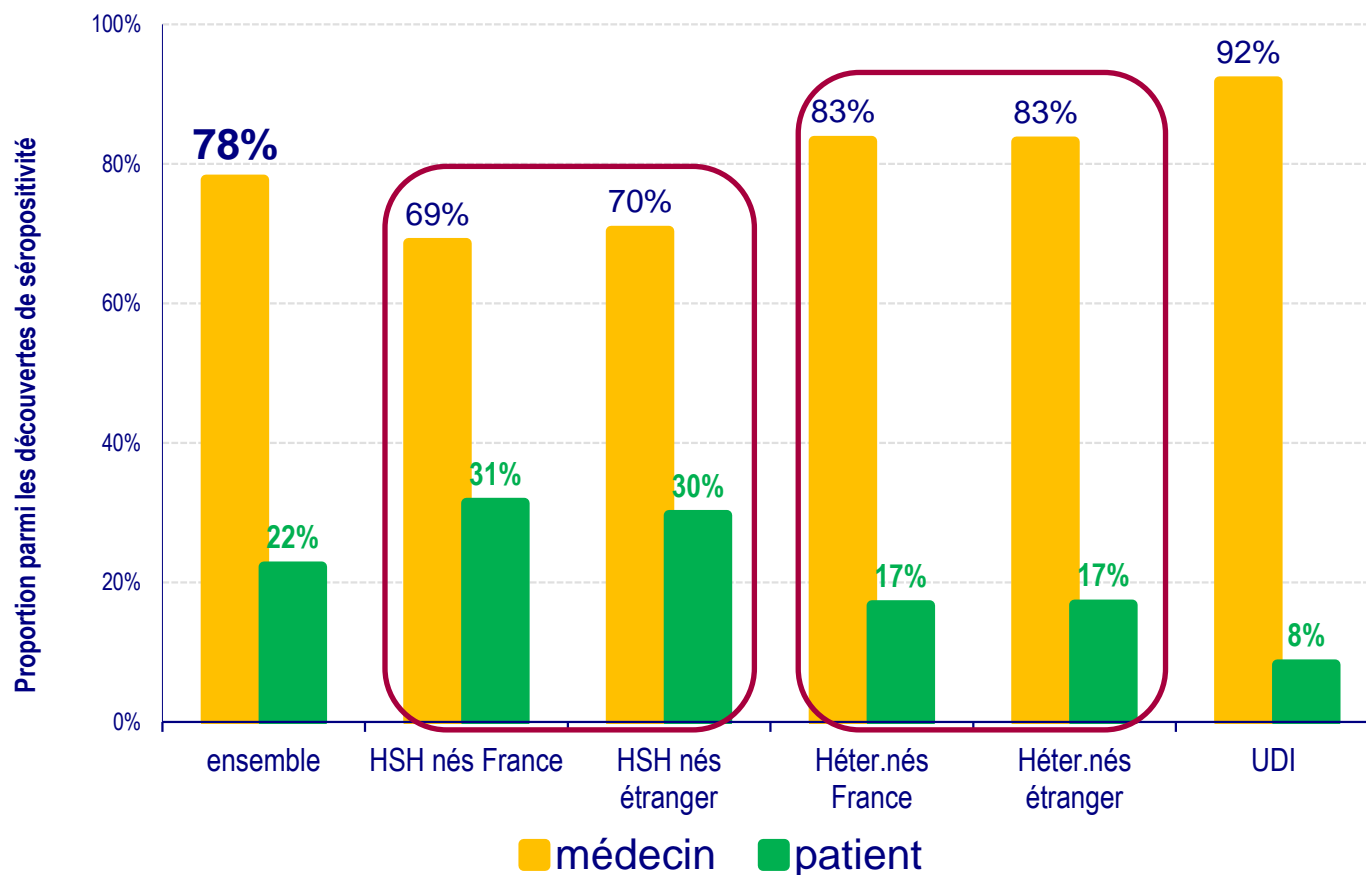
16% Exposition récente

14% Autre

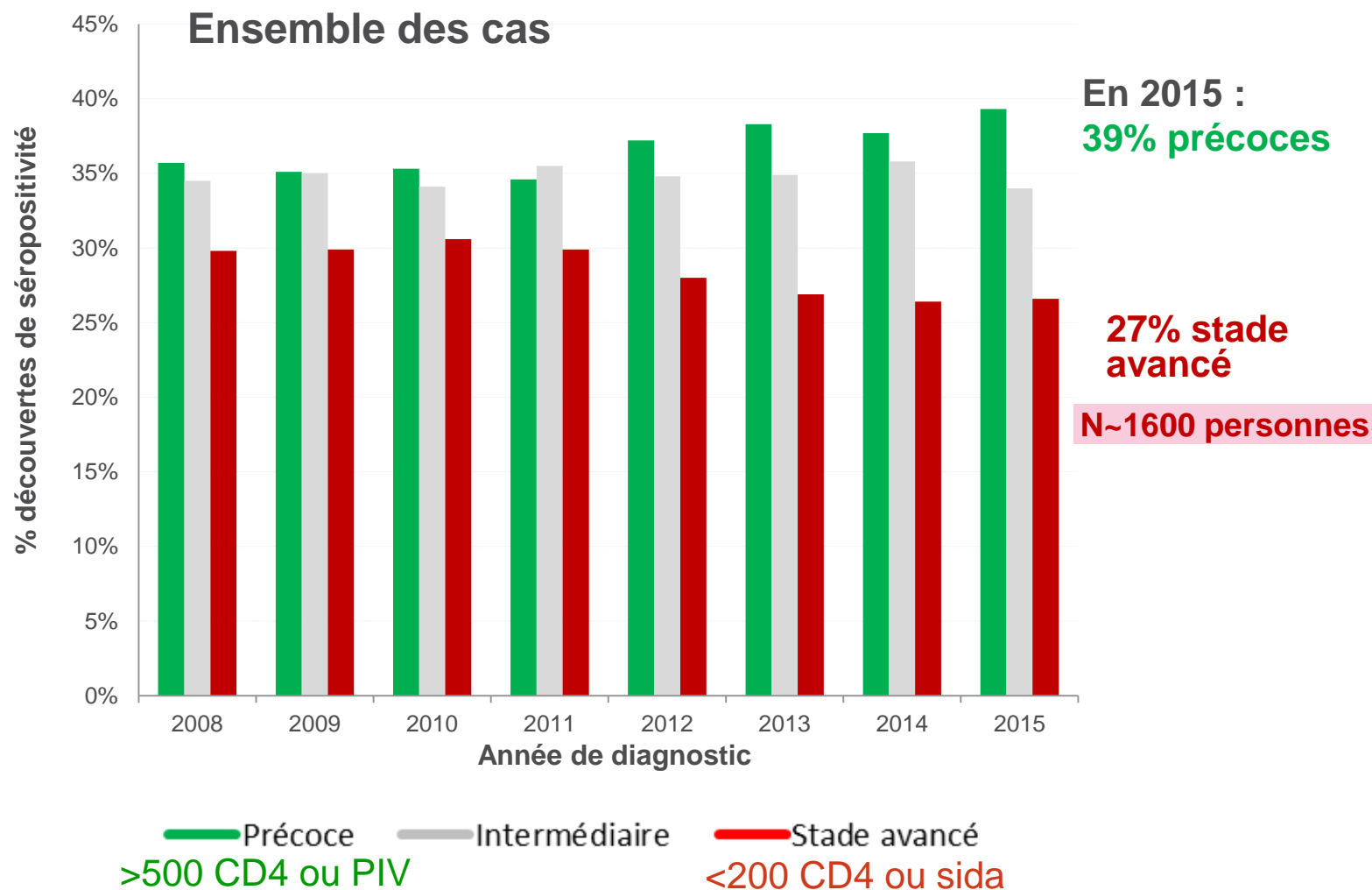
*Dépistage orienté : personnes vues en consultation pour une pathologie autre que le VIH (IST, AEG, hépatites, autres...) ou dans un contexte suggérant une contamination possible (prise de risque datant de plus de 6 mois, arrivée d'un pays où l'épidémie est généralisée, etc)

INITIATIVE DU TEST : 78% DES SÉROLOGIES ONT ÉTÉ PROPOSÉES PAR LE MÉDECIN (2012-2015)

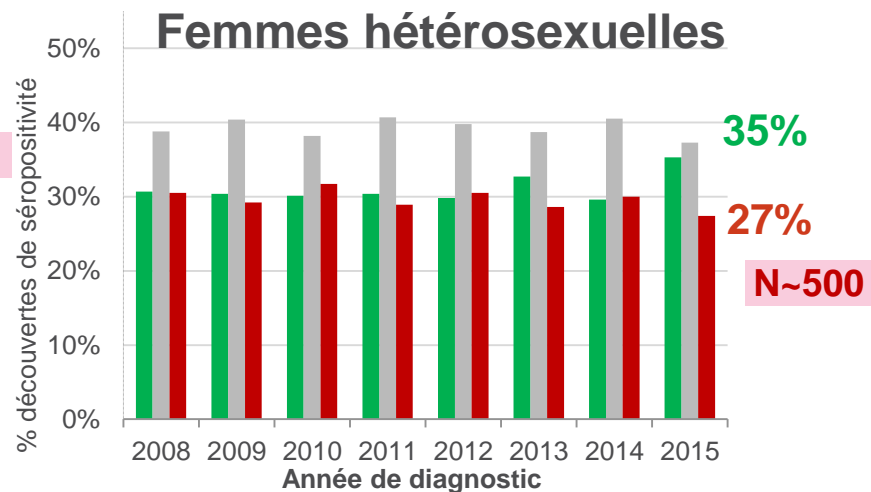
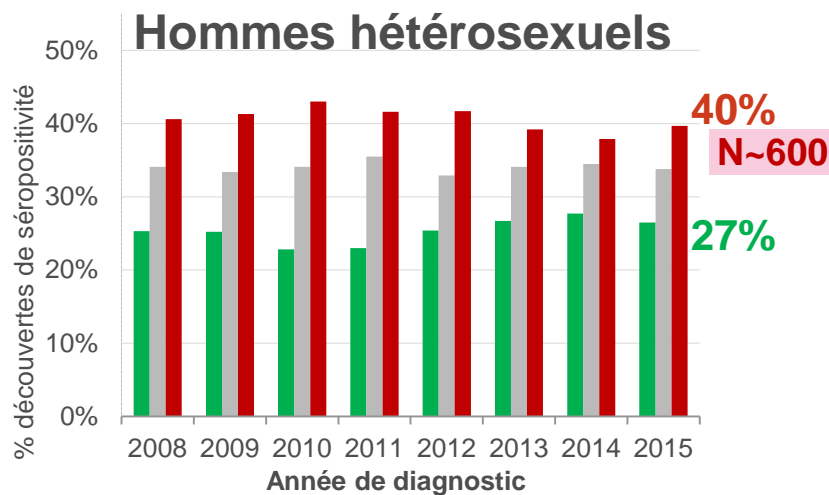
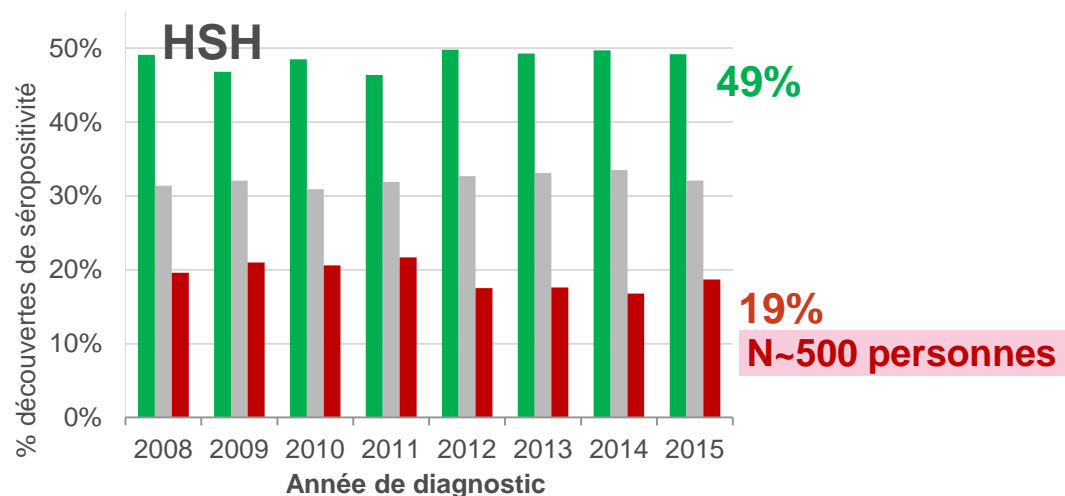
Variable renseignée pour 58% des découvertes sur la période 2012-2015.



EN 2015, 39% DES DÉCOUVERTES SONT PRÉCOCES, 27% SE FONT À UN STADE AVANCÉ

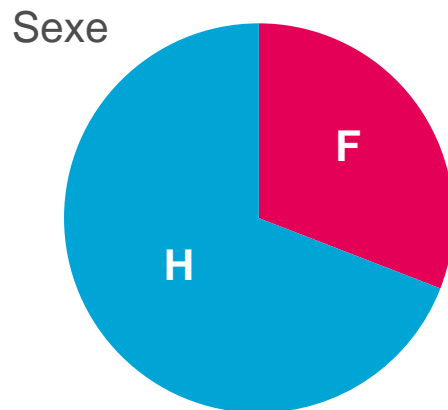
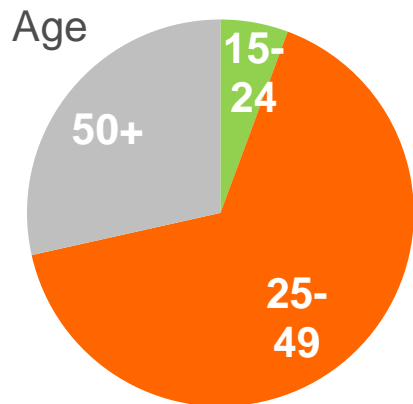


DÉCOUVERTES PRÉCOCES POUR LA MOITIÉ DES HSH, DÉCOUVERTES AU STADE AVANCÉ TRÈS FRÉQUENTES CHEZ LES HOMMES HÉTÉROSEXUELS

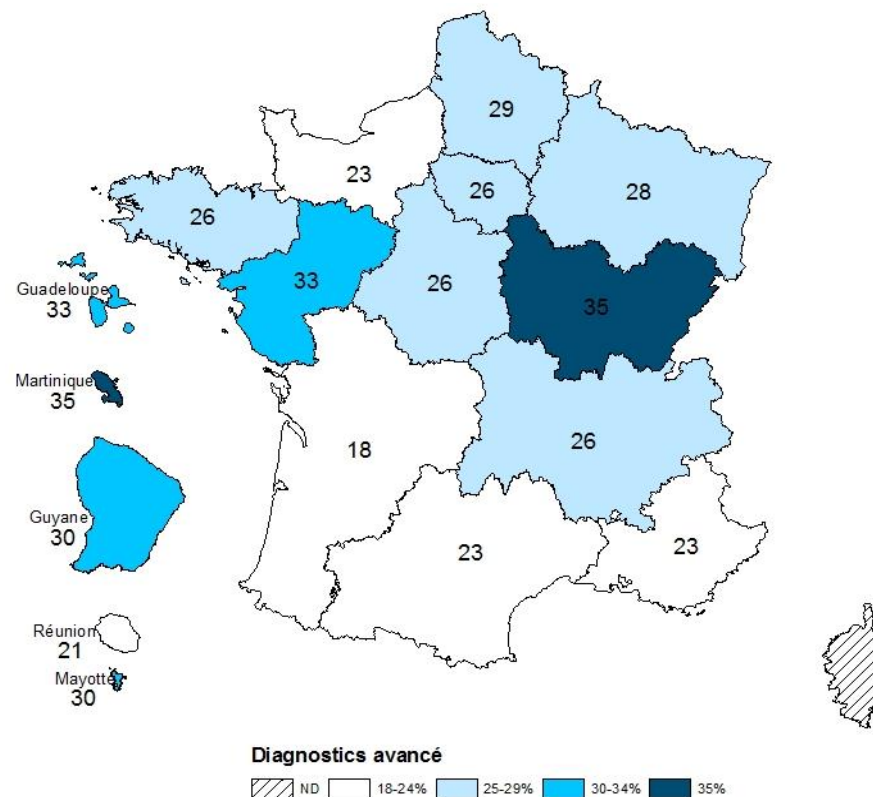


■ Précocité >500 CD4 ou PIV
 ■ Intermédiaire
 ■ Stade avancé <200 CD4 ou sida

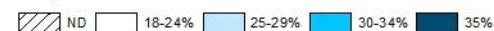
QUI SONT LES 1600 PERSONNES DIAGNOSTIQUÉES EN 2015 À UN STADE AVANCÉ DE L'INFECTION?



Proportion de découvertes de séropositivité à un stade avancé de l'infection, en 2015

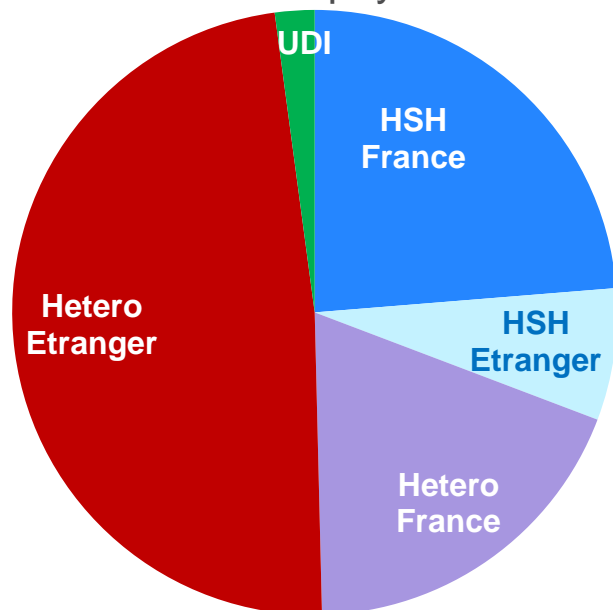


Diagnosics avancé



France entière : 27%

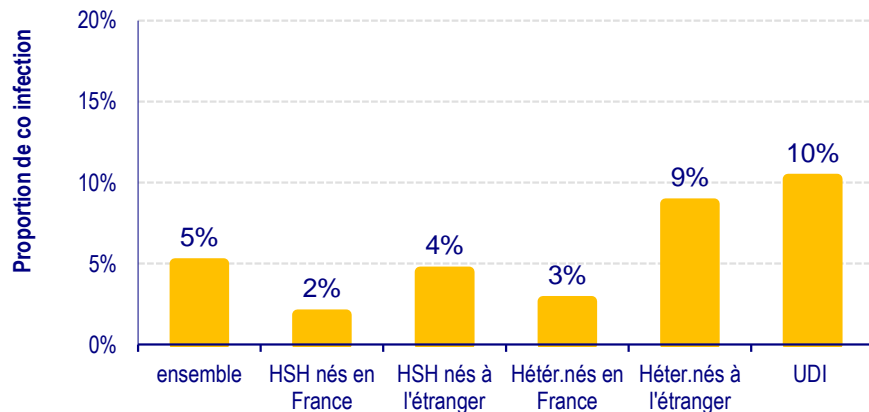
Mode de contamination et pays de naissance



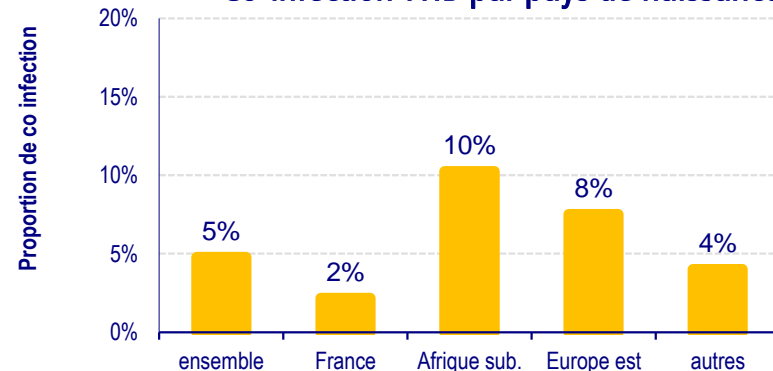
CO-INFECTIONS HÉPATITES B ET C (2012-2015)

Variables renseignées pour 58% des découvertes sur la période 2012-2015.

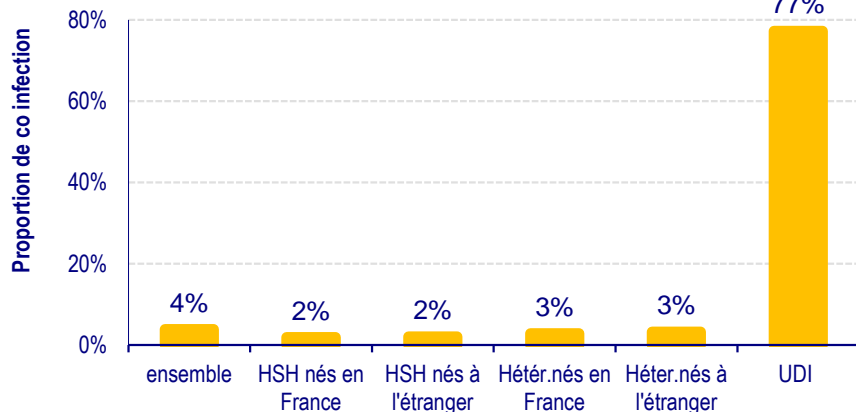
Co-infection VHB par mode de contamination



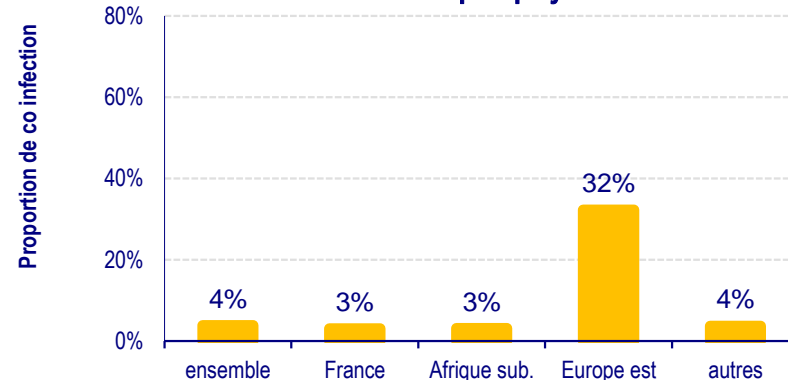
Co-infection VHB par pays de naissance



Co-infection VHC par mode de contamination



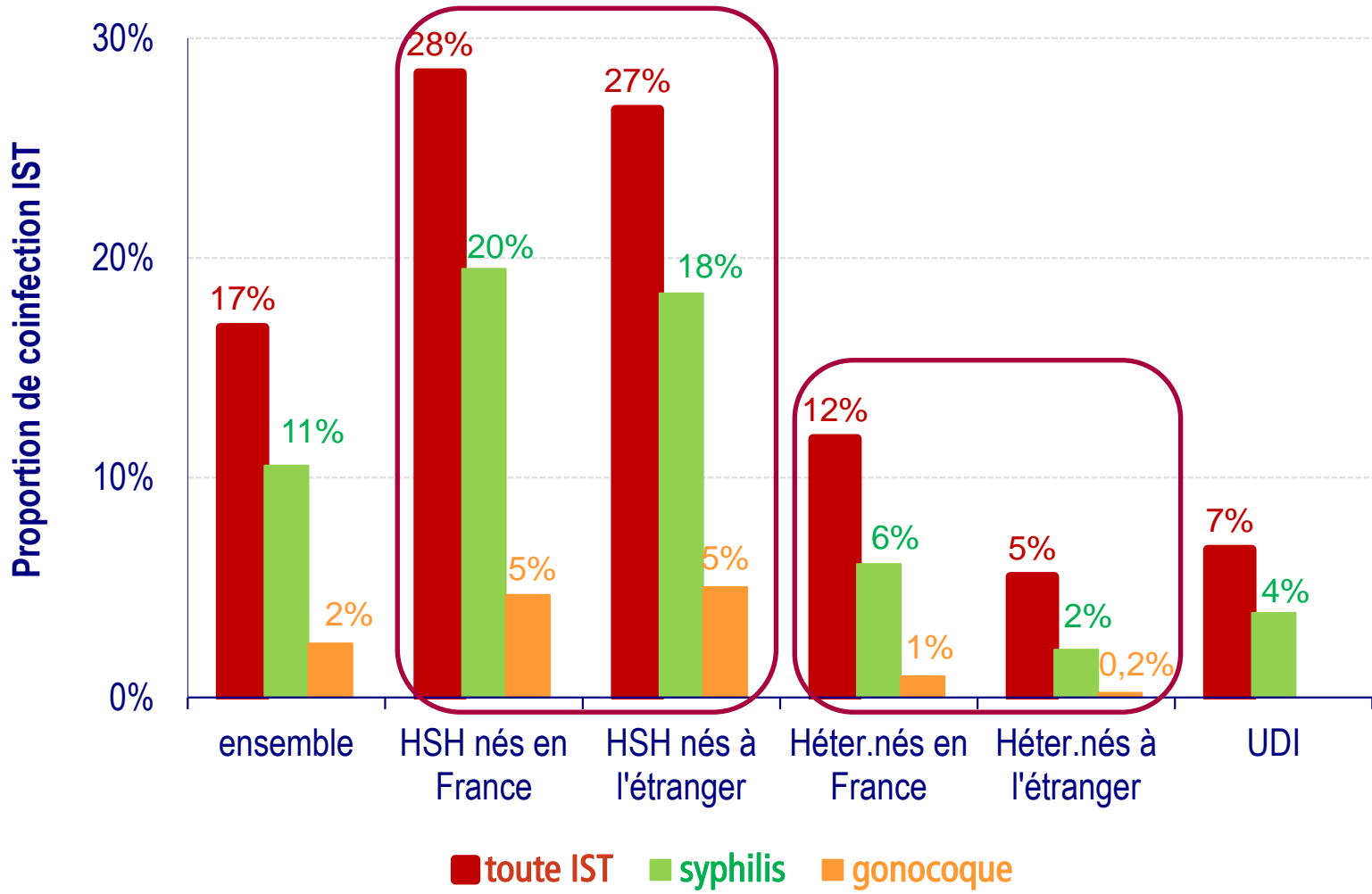
Co-infection VHC par pays de naissance



NB : échelles différentes

CO-INFECTIONS OU ANTÉCÉDENTS D'IST DANS LES 12 MOIS (2012-2015)

Variable renseignée pour 52% des découvertes sur la période 2012-2015.

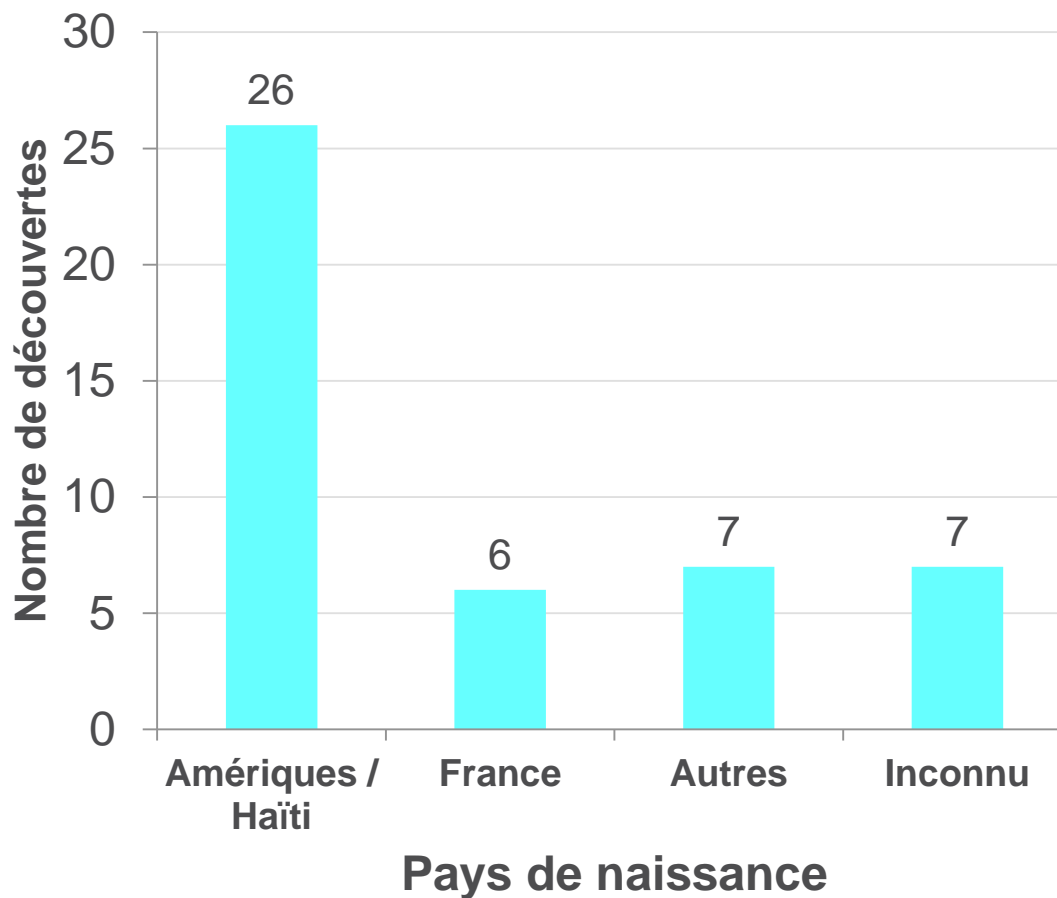


Source : Santé publique France, DO VIH au 31/12/2015 données brutes (non corrigées)

TRANSGENRES (2012 – 2015)

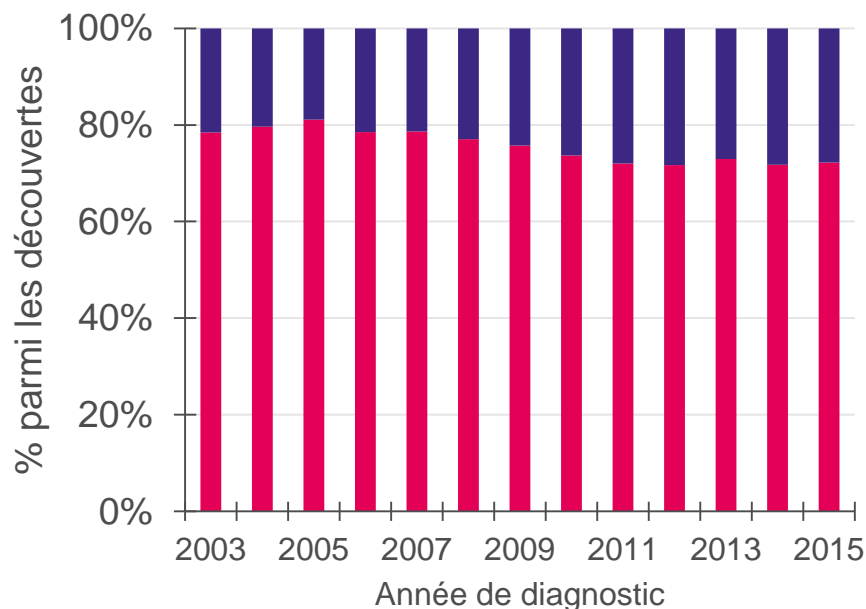
Variable renseignée pour 74% des découvertes sur la période 2012-2015

- 46 découvertes (0,3%)
 - 40 HvF
 - 5 FvH
 - 1 non précisé
- âge de 17 à 72 ans, médiane 34,5
- 61% en Ile-de-France
- Déclarants principaux :
A.Paré, Bichat, Pitié-Salpêtrière, St-Louis, CHU Nice, CHU Nantes



SÉROTYPE B / NON B PARMIS LES DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ À VIH-1

Personnes nées en France
En 2015 : 28% non B 72% B



Personnes nées en Afrique subsaharienne
En 2015 : 68% non B 32% B

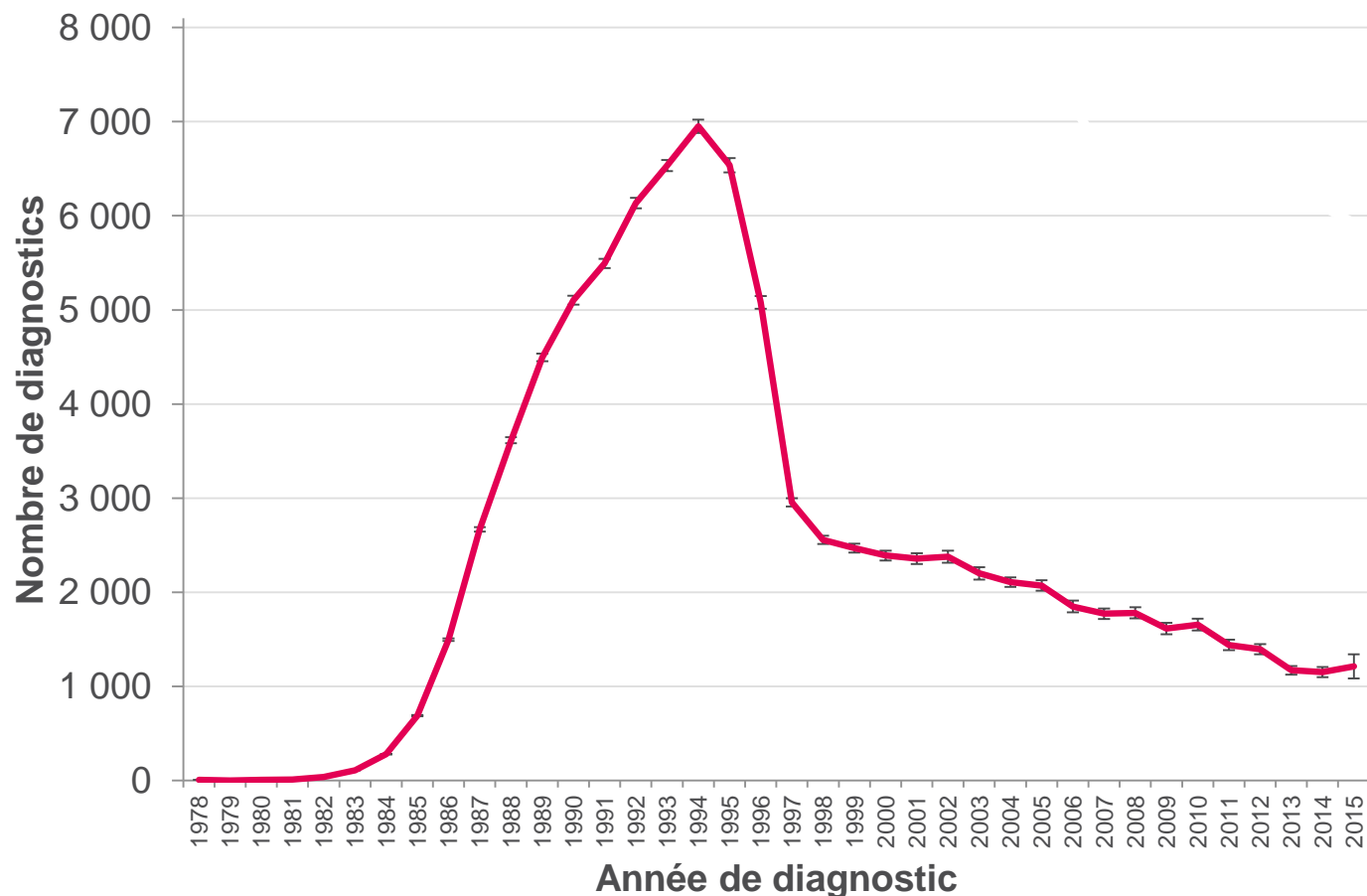


32% des personnes nées en Afrique subsaharienne ayant découvert leur séropositivité en 2015 étaient porteuses d'un virus de type B, donc très probablement contaminées en dehors de l'Afrique subsaharienne.

PARTIE 3

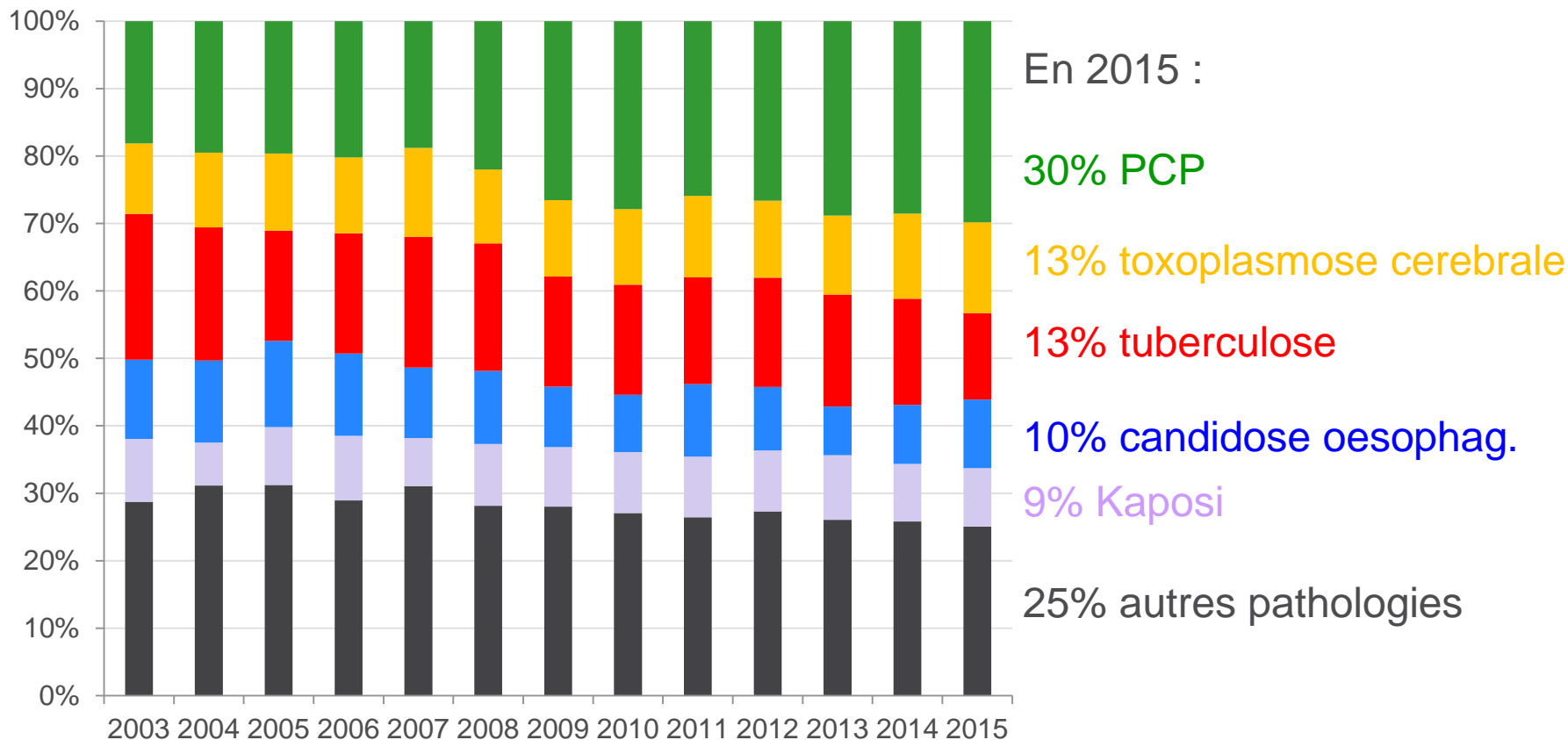
DIAGNOSTICS DE SIDA

ENVIRON 1200 NOUVEAUX DIAGNOSTICS DE SIDA EN 2015



La plupart des cas de sida (83% en 2015) sont diagnostiqués chez des personnes qui n'avaient pas reçu d'ARV

LA PNEUMOCYSTOSE RESTE LA PATHOLOGIE INAUGURALE* DE SIDA LA PLUS FRÉQUENTE DEPUIS 2008



* Pathologies isolées (non associées à une autre pathologie)

Source : Santé publique France, DO sida au 31/12/2015 non corrigées

ACTIVITÉ DE DÉPISTAGE EN LÉGÈRE HAUSSE

- 5,4 millions de sérologies en 2015
- 62 200 TROD communautaires en 2015
- Les actions de dépistage qui ciblent un public particulier représentent une petite partie du dépistage, mais atteignent des taux de positivité plus élevés : 3,3 pour les sérologies anonymes, 7,7 pour les TROD communautaires
- Près de 90 000 autotests vendus entre septembre 2015 et septembre 2016

STABILITÉ DU NOMBRE DE DÉCOUVERTES DE SÉROPOSITIVITÉ

- Près de 6 000 découvertes en 2015
- Tendances à la diminution chez les hétérosexuels, quels que soient le sexe et le pays de naissance
- Plus d'augmentation chez les HSH, mais aucune tendance à la diminution
- 1 600 personnes ont découvert leur séropositivité à un stade avancé de l'infection

OBJECTIF DE L'ONUSIDA : 90-90-90

- Importance du dépistage pour atteindre le 1er objectif : 90% de personnes diagnostiquées parmi les PVVIH

HSH

- La moitié des découvertes sont précoces,
 - Mais la part de diagnostics à un stade avancé ne diminue plus.
 - Les jeunes HSH (< 25 ans) représentent 25% des diagnostics
 - Les découvertes chez les HSH seniors, chez les HSH nés à l'étranger, continuent à augmenter
 - Fréquentes co-infections par les IST, principalement syphilis et gonocoque
- ➔ Importance de tous les outils de prévention (préservatifs, dépistage VIH/IST, PrEP, TPE et TASP)

HÉTÉROSEXUELS

- Un tiers des découvertes se font au stade avancé, surtout chez les hommes (40%)
 - Diminution des découvertes chez les jeunes, mais pas chez les seniors
 - Au moins un tiers des hétérosexuels nés en Afrique Subsaharienne se contaminent en France
- ➔ Nécessité de poursuivre à la fois la prévention et les incitations au dépistage

- Biologistes participant à Labovih (88% des laboratoires en 2015)
- Médecins, biologistes et TEC participant à la déclaration obligatoire VIH/sida (exhaustivité de la DO VIH en 2015 : 68% pour les biologistes, 54% pour les cliniciens)
- Associations ayant transmis à la DGS leurs bilans d'activité TROD
- Médecins de santé publique des ARS et leurs collaborateurs
- Centre national de référence du VIH : Francis Barin, Denys Brand, Sylvie Brunet et Damien Thierry
- Biostatisticiens de la direction des maladies infectieuses de Santé publique France : Yann Le Strat, Cécile Sommen